

VÉRONIQUE ORCHESTRA

Tout le monde en piste

À l'accordéon, au clavier et au chant, elle se produit avec son mari Bertrand à la batterie. Notamment dans les Hauts-de-France et en Belgique.



À 7 ans, Véronique trouve au pied du sapin de Noël un accordéon jouet. « *On ne peut pas soupçonner l'influence d'un cadeau de Noël dans l'existence d'une enfant* », sourit-elle.

Ensuite, cela s'est déroulé de quelle manière pour toi ?

En 1974, j'ai 9 ans et à ce moment-là, j'ai mon premier vrai accordéon. Mais pas d'école d'accordéon proche de chez moi. Mes parents me font prendre des cours particuliers à la maison avec Roger Lhermytte, de Nieppe, et ensuite avec son successeur Jo Sansen, du Doulieu. Mais l'achat d'un instrument nécessitant un bel investissement, je commence donc avec un instrument de location. Encouragée par mes parents, ma famille, j'évolue très vite. À ce moment-là, mes parents réalisent que ce n'est pas un caprice d'enfant et que mon envie réelle de jouer est très forte en moi. C'est là que j'ai mon premier accordéon à moi, un Fratelli Crosio. Ce qui représente un sacrifice énorme pour mes parents qui sont de conditions modestes. Il leur faudra faire d'énormes efforts pour que j'accède à ma passion.

As-tu passé des concours ?

Oui. En 1975, je participe à mon premier concours à Bruxelles, où j'obtiens le 1^{er} prix avec Grande Distinction. Mes parents et ma marraine étaient présents. Ils n'étaient pas peu fiers à l'annonce du résultat.

De 1976 à 1978, j'ai passé une quinzaine de concours, dont certains couronnés de 1^{ers} prix.

Ensuite ?

À 12 ans, devant le succès remporté, mes parents m'offrent mon deuxième accordéon, toujours de la même marque, plus adapté à mes besoins d'étude. Dès lors, je ferai des études classiques. Je passerais dans cette catégorie plusieurs concours. C'est pourquoi on a acheté un instrument plus performant. En 1979, en voiture avec maman, mon prof et son épouse, je pars à Malaga (Espagne) afin de participer au Trophée mondial où neuf pays sont représentés. Je termine 15^e sur soixante participants. En 1980, je vais au Trophée mondial à Vienne (Autriche), berceau de Johann Strauss. Je finis 19^e. À cette occasion, un candidat russe se fait saccager son accordéon. On lui avait découpé le soufflet. Il peut participer non pas avec son instrument mais avec le mien que je lui prête de bon cœur. Encore un grand souvenir. Quand on sait le prix d'un instrument, les sacrifices qu'il faut faire pour l'acquérir, ce n'est pas bien du tout de détruire un accordéon. En 1981, je passe un concours en catégorie "hors concours". Je remporte le 1^{er} prix avec Grande Distinction.

Et le métier par la suite ?

Après ces récompenses, je me lance : je veux faire danser mon public. J'anime régulièrement des petites soirées dansantes, tout en continuant mes études.

Pas question de m'arrêter en chemin. Mais il me faut un batteur. Et là, ma vie va changer totalement. En 1983, je rencontre un super batteur, Bertrand. Nous nous



Sur scène.

produisons ensemble. Au fil du temps, nous devenons inséparables. Nous sommes devenus unis à la vie comme à la scène. La vie de couple n'est pas pour autant facile. Il faut vivre et je suis toujours étudiante.

En 1985, je termine mes études et je commence à travailler en tant que secrétaire, tout en continuant les animations le week-end.

En juillet 1986, on se marie avec Bertrand. J'avais trouvé un bon mari et un excellent batteur. De cette union, naîtra notre fille Amandine en 1991. Nous commençons à animer diverses soirées, thés dansants, etc. Nous finissons par rechercher un guitariste chanteur qui jouera avec nous pendant plusieurs années. À cette époque, notre groupe s'appelait Nostalgia. Cette formation, où il y aura jusqu'à cinq membres, sera rebaptisée Les Complices. C'était vraiment le cas, nous étions bel et bien complices.

En 2001, devant la demande croissante pour mes animations, je décide de démissionner de mon poste de secrétaire afin de me consacrer à fond et entièrement à la musique. Au fil des animations, l'accordéon remporte toujours un franc

« Cela fait maintenant plus de trente ans que je "fais le métier", comme l'on dit. Je ne m'en lasse jamais. »

succès dans les soirées et fait danser le public.

Hélas, devant les budgets serrés des organisateurs, il devient de plus en plus difficile de pouvoir payer cinq musiciens. La mort dans l'âme, je me sépare du groupe. J'achète du matériel adapté à mes prestations. Je fais donc équiper mon accordéon d'un système MIDI et fais l'acquisition d'un clavier.

Je chante également. Je joue de l'accordéon, du clavier. Nous décidons d'animer nos prestations avec mon époux Bertrand à la batterie. Notre formation s'intitulera Véronique Orchestra.

À l'occasion de mes divers achats, j'ai rencontré plusieurs fois Jean-Pierre Crosio dans son magasin, rue Faidherbe dans le onzième arrondissement de Paris. Et j'ai croisé une grande vedette fort sympathique, Aimable, qui est resté fidèle durant cinquante ans à cette firme.



Avec son mari Bertrand, batteur.



Albums

“Vol. 1 : tout le monde en piste”,
“Vol. 2 : vive le thé dansant”,
“Vol. 3 : danse ambiance avec Veronique”,
“Vol. 4 : le p'tit bal”.

Finalement, la vie évolue bien pour toi ?

Oui mais au fil du temps, j'ai envie d'un accordéon plus coloré, qui correspond un peu plus à ma personnalité. Seulement, la maison Fratelli Crosio a fermé pour de bon ses portes. Je me suis donc tournée vers Maugein. Avec mon mari, nous descendons à Tulle, fief de la marque. Nous rencontrons René Lachèze, qui nous fait découvrir l'usine, les ateliers et leurs différents modèles. Je ne regrette en aucun cas mon choix. Ce sont d'excellents accordéons. Et je conseille à tous mes amis et collègues d'aller faire un détour par cette usine pour découvrir la fabrication complète d'A à Z.

Es-tu heureuse ?

Oh que oui ! Cela fait maintenant plus de trente ans que je “fais le métier”, comme l'on dit. Je suis sur les scènes des dancings, salles des fêtes, salles des sports, restaurants, chapiteaux dans les Hauts-de-France et en Belgique. Et même de façon plus insolite sur des péniches, dans une

grange, sur un char au carnaval. Je ne m'en lasse jamais. Et quel plaisir de faire un métier avec passion et en famille !

Pour compléter le tableau familial et professionnel, notre fille Amandine est elle aussi musicienne. Elle joue du piano, de la guitare, et chante. D'ailleurs dans mon dernier CD, “Le p'tit bal”, elle interprète le dernier titre, *Histoire d'un amour*, avec un rythme adapté à sa personnalité.

De plus, je me suis produit aux côtés d'un grand monsieur de l'accordéon, André Verchuren, mais aussi avec Michel Pruvot. Il a eu la gentillesse de m'inviter plusieurs fois dans son émission “Sur un air d'accordéon”, diffusée sur la chaîne télévisée Weo. Et il y a les galas en compagnie de mes différents collègues. C'est toujours un plaisir.

Es-tu auteur-compositeur ?

Non. Je n'ai fait aucune composition. Je reprends simplement les mélodies que j'aime bien et que je ressens. Et aussi en fonction des désirs de mes danseurs.

Justement, Veronique, quel est ton parcours discographique ?

Prépare-tu un CD ?

J'avais beaucoup de demandes de notre public qui voulait un souvenir de notre musique. J'ai donc décidé en 2002 d'enregistrer mon premier CD, “Tout le monde en piste”. À l'heure actuelle, j'ai quatre albums à mon actif, dont “Vive le thé dansant”, “Danse ambiance” et mon tout dernier, “Le p'tit bal”, qui reflète bien notre programme de danse lors de nos prestations.

Nous jouons à deux mais avec un matériel de sonorisation et des éclairages très pointilleux. D'où la réussite de nos soirées, et cela correspond mieux au budget des organisateurs actuels. Par contre, il n'y a aucun CD en préparation dans l'immédiat. Ce n'est pas à l'ordre du jour.

En résumé ?

Lorsque j'anime des après-midis ou des soirées, mon but reste le même : donner quelques heures de bonheur aux personnes présentes. Elles pourront danser sur de nombreux styles : valse, pasodoble, tango, marche, musette, madison, twist, disco, tarentelle, sirtaki, créole, etc. Je dois également jouer des danses en ligne qui deviennent de plus en plus à la mode : cumbia, bachata, marianna, zimbola, etc. Tout énumérer serait trop long. En même temps, pour celles et ceux qui ne dansent pas, qu'ils soient tout de même dans l'ambiance et la bonne humeur. Pour moi, la musique c'est la fête. Quand je suis sur scène, je me sens comme un poisson dans l'eau.

Propos recueillis par
Jean-Pierre Marie.

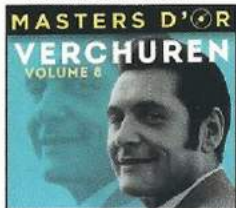
Contact page 82.

Musette

André Verchuren

Masters d'or (vol. 8)

(Sun Records/Wagram Music, réf. 3340162
— www.andre-verchuren.com)



Ce volume 8 des "Masters d'or" d'André Verchuren concerne la période Festival de 1963 à début 1965. Quatre CDs, soixante-seize titres.

CD 1 : retrouvez André Verchuren au bal comme si vous y étiez. Réédition du contenu du 33 tours "Chansons à boire et à faire la fête" (FLD 293/1963). Belle pochette, avec tout l'orchestre et André assis sur des tonneaux.

CD 2 : un Verchu au mieux de sa forme avec *Bucaro, Y'a un homme de trop, Binious et coiffes blanches* (en hommage à son ami, le champion cycliste Louison Bobet), *Sacré Dédé* (samba du tonnerre), *Avec mes plus doux baisers, Le p'tit bus, Le gros Quinquin* (composé avec Charles Verstraete), *Adieu adieu mon amour, La Paimpolaise, Gallito, Sur le chemin de ta maison, Paris Munich, Monsieur, Boulevard d'amour, Brune ou blonde, Groussia, Roses des prairies, La bonne franquette.*

CD 3 : *Petit chapeau tyrolien, El Gato Montès, Y'avait un chaland, De ville en ville* (générique d'Intervilles de GuyLux), *Légende bretonne, La campagne, La montagne et la mer, Neuf de julio* (brillante interprétation), *Je me sens bien, Ne pleure pas, La noce à Jules, Les orangers d'andalousie, Le vrai bonheur, Tres hermanos, Kenavo, Avec une fille comme ça, Carrefour Drouot, Les mimosas de Bretagne.*

CD 4 : *Le vagabond du dimanche* (chanté par André lui-même), coups de chapeau à Alain Barrière (*La Marie-Joconde*), Gigliola Cinquetti (*Non ho l'età*), Sacha Distel (*Et nous aussi mon frère*) et Sylvie Vartan (*Si je chante*), *Le cœur en ballade, Pitié pour votre gendre, L'air du vieux Paris, Pardon tant pis, merci, Tagadan pan pan, Mon cœur et mon accordéon* (où nous retrou-

vons André au chant), *Allez allez, Sur une plage d'or, Saludos Copinos, Mon cœur t'a choisie. Les amoureux de la tour Eiffel* est une valse uniquement enregistrée uniquement sur disque pour juke-boxes. Elle n'a figuré sur aucun 33 tours ou CD avant ces "Masters (vol. 8)".

Sur certains titres, on retrouve avec émotion et au chant sur certains titres Llaurens, Arabelle et même André Verchuren. Un coffret de toute beauté, y compris visuellement. La réalisation est assurée par Harry Williams, la remasterisation par Pierre Braner (ingénieur du son qui régna sur les studios Harry Son pendant des décennies). Le son est plus que parfait. Une erreur au verso : il y a quatre CDs et deux fois marqué "CD 3" ("CD 1", "CD 2", "CD 3" "CD 3"). Et il aurait fallu que les titres soient plus visibles. Hormis cela, tout est parfait. Le volume 9 des "Masters" d'André Verchuren est en préparation.

Jean-Pierre Marie.

Manu Maugain

Accordéon au Tyrol

(Musicool • Contact : Manu Maugain,
7 rue de la Chaussée, 25500 Morteau.
Tél. : 06 80 00 53 73)



Avec ce disque, Manu Maugain se lance dans un exercice périlleux : jouer en solo et sans filet. Un genre où il excelle, avec une efficace main gauche et un jeu de basses remarquable. Labellisé "Tyrol", ce disque est en réalité de pur style jurassien. Et on a l'impression d'entendre un accordéoniste suisse. On songe à Gilbert Schwab qui, avec Gilbert Hofstetter (autre figure helvétique, créateur du style jurassien), fonda le groupe Les Accordéonistes Jurassiens. Dix-huit morceaux de pur bonheur avec cet accordéon solo piloté en mains de maître par Manu Muagain : *Appel du Tyrol, Bal au Tyrol, Marche des bûcherons tyroliens, La chanson du coucou, Circus Renz, Étoile des Alpes, Fête au Tyrol, Fête tyrolienne, Joyeuse tyrolienne, Mysette tyrolienne, Promenade champêtre, Reine des prés, Oiseau*

des montagnes, Voyage au Tyrol, Trompette écho (et non *Trompette musette* comme indiqué par erreur), *Tyroler valse, Vacances tyroliennes, Village montagnard.* Un festival de musique jurassienne, tyrolienne, savoyarde. Un voyage vivifiant dans les montagnes. Avec comme seul guide un accordéon triomphant, impérial, expert en la matière.

Robert Brillaud

Véronique Orchestra

Danse ambiance avec Véronique (vol. 3)

(Studio Midnight — bauden@wanadoo.fr)



Le p'tit bal

(autoproduction — bauden@wanadoo.fr)



Accordéoniste des Hauts-de-France, Véronique Bauden alias Véronique Orchestra nous présente deux CDs. Grâce à "Danse ambiance...", on peut danser sur des classiques tels que *Frénésie, Besame mucho, La Cumparsita, Qui qui sait qui Sait, Chariot* (de Petula Clark), *Salma ya salama* (Dalida), *Frida oum papa* (Annie Cordy, titre plus connu sous le titre véritable de *Beer Barrel Polka*) et un swing, *C'est si bon*. Il y a des hommages à Tony Murena (*Adios Sevilla*) et André Verchuren (*Style musette*), un titre de danse en ligne de Claude Barbottin (*Le petit pont*), un superbe morceau italien (*Romania mia*) et un medley de scottishs. Viennent ensuite *Bulle de savon, Hélène Polka, Valse Saint-Bernard*. Merveilleux programme. Sur ce disque, Véronique chante quelques titres et intervient brièvement dans d'autres. Voici une accordéoniste qui peut se permettre de chanter tant sa voix est superbe, bien placée. Beaucoup de ses collègues féminines qui se lancent

dans le chant en jouant de l'accordéon devraient prendre des leçons auprès d'elle. Un beau disque, où l'on a vraiment l'impression qu'il y a une pléiade de musiciens. Superbes photos recto/verso. À l'intérieur du livret, il y a des photos faites en studio par Guillaume D'Hubert. Hubert Letombe a réalisé les enregistrements et le mixage, d'une qualité irréprochable. Un reproche : il manque les noms des compositeurs et le timing (pratiques pour les passages en radio).

Sur le CD "Le p'tit bal", Véronique, accompagnée par son mari Bertrand, nous offre les titres les plus demandés dans ses soirées dansantes et diverses prestations. On retrouve des clins d'œil à Bourvil (*Ballade irlandaise*), André Verchuren (*Tendresse*), Vicky Leandros (*Après toi*), Pauline Ester (*Où je l'adore*), quelques tubes indémodables (*Tico tico, Cerisiers roses et pommiers blancs, Le sirtaki, Vino Griego*). Pour le reste, il y a un large choix de danses : *Viens danser dans ma guinguette, Café crème, Retour de Vienne, Viens danser le twist, Tarentine, Poznan, Bal de Vienne, Maraboot Boogie, Bill Coyote, Folklorie, Baion à Bali, C'est la fiesta.* Pour terminer : une *Histoire d'un amour*, chantée par Amandine (fille de Véronique et Bertrand), très jolie voix, sur les traces de sa mère. Amandine a par ailleurs réalisé la pochette de ce CD. Elle a fait elle-même les photos et a eu l'idée de les mettre sous forme de diapos pour cette couverture. Certains titres sont d'ailleurs chantés par Véronique, voix magnifique, bien placée.

J.-P. M.

Silvère Burlot

Tous dans l'Ouest

(Boulevard Studio, BP 26, 03410 Domérat.
Tél. : 04 70 29 12 59 — www.cdaccordéon.com)



Très prolifique en ce moment, Silvère Burlot propose un nouvel album. Il nous invite chez lui, en Bretagne, pour quelques reprises également.